

## Homélie du 29 Mars 2020

La liturgie de ce 5<sup>e</sup> Dimanche de Carême porte notre attention sur la résurrection comme **une promesse à actualiser**. « *Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple* », annonce le prophète Ezéchiël de la part du Seigneur, comme d'une nouvelle création. Cette annonce est accompagnée d'une autre annonce, celle de la venue du Saint Esprit en chacun. Dieu met un point d'honneur à les réaliser: « *j'ai parlé et je le ferai.* »

L'Apôtre Paul affirme que si nous avons l'Esprit du Christ en nous, nous ressusciterons comme Lui qui est ressuscité. Si nous obéissons au Christ, notre corps tout en restant marqué par la mort, est **appelé à vivre de l'Esprit** dans l'attente de la résurrection. Ainsi la vie chrétienne est une vie orientée vers la résurrection parce que transformée par l'Esprit. « *Si l'Esprit ... habite en vous, Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, donnera aussi la vie à nos corps mortels.* »

Saint Jean met en scène **le signe de la résurrection** de Lazare. Et ce n'est pas la résurrection de n'importe qui, puisque c'est la résurrection de l'ami proche de Jésus. L'arrivée de Jésus à Béthanie dans la famille de Lazare le prépare à l'affrontement de sa propre mort à Jérusalem. La mort de son ami intime le resitue devant son heure où il devra affronter la tragédie de sa Passion, et en même temps manifester au monde la puissance du Père lors de sa résurrection. Il apparaît dans ce long récit du chapitre 11 deux traditions du texte, qui s'entrecroisent devant le tombeau de Lazare. La première insistant sur la question de la mort face à **l'annonce de la résurrection** par Jésus lui-même, et la 2<sup>de</sup> insistant sur **le geste de compassion** de Jésus face aux douleurs dues à la mort.

La première met en scène Marthe, entourée des amis **venus reconforter** la famille. Elle reproche à Jésus de n'avoir rien fait à l'annonce de la maladie de Lazare. Tout en croyant à la résurrection des morts à la fin des temps, Marthe est appelée à faire confiance à Jésus et à exprimer sa **foi en Jésus, le Christ**, alors qu'elle n'a rien vu. Pourtant, jusqu'à l'ouverture du tombeau elle posera ses questions sur le réalisme de la mort.

La seconde met en scène Marie en pleurs entourés des gens en pleurs. Jésus ne lui répond pas comme à Marthe. Très vite Jésus se mit à pleurer avec eux. L'heure n'est plus au dialogue mais à l'émotion devant le tombeau. Jésus prie le Père d'opérer un signe de puissance, par compassion pour la foule. Il appelle Lazare à sortir dehors et son entourage à le délier des liens funéraires. Marie sans n'avoir rien dit, fait partie de ceux qui ce jour-là crurent en Jésus à la vue de ce signe. Le signe, non une fin en soi est au service de l'annonce de la résurrection.

Ces 2 traditions sur la résurrection de Lazare, qui s'entremêlent, montrent que si les questions sur la mort sont légitimes et que l'annonce de la victoire de la résurrection est au centre de la foi, cependant l'expérience du signe de la 'réanimation' de Lazare donne à ceux qui pleurent, un chemin de miséricorde vers la résurrection. **L'annonce** de la résurrection doit toujours être **accompagnée d'un signe** sensible comme dans les sacrements, montrant la proximité à la fois humaine et divine de Jésus devant la mort. Jésus face à sa propre mort, manifeste une grande compassion pour ceux qui pleurent leurs défunts. Aujourd'hui, **quel signe d'amour manifesterons-nous** aux mourants et aux familles en deuil ? Si Jésus nous a fait sortir de nos enfermements, c'est pour nous envoyer en mission ; accompagner nos frères et sœurs sur un chemin de vie. Ainsi la résurrection est à l'œuvre !